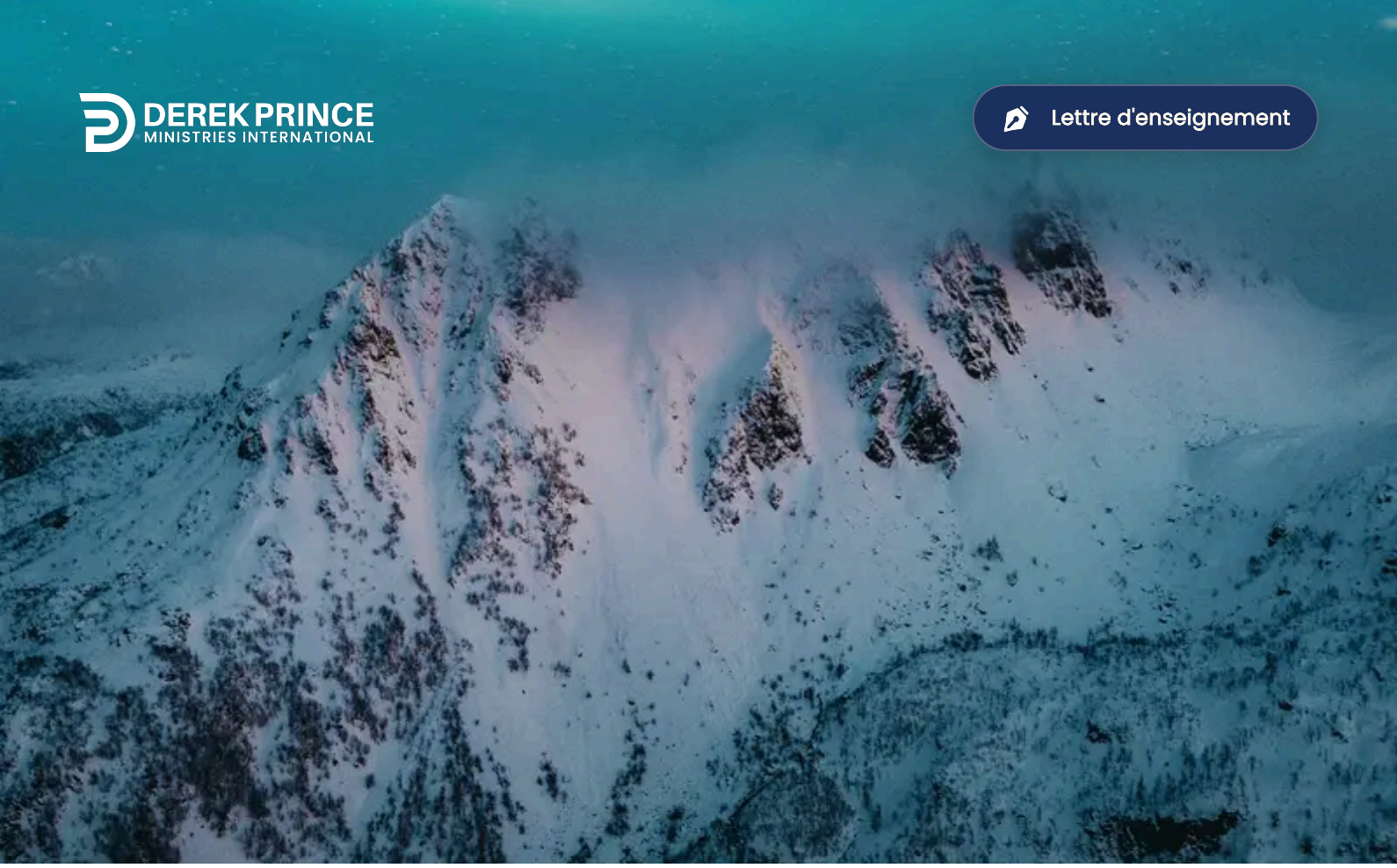


# Puiser à la source - Partie 2



Partie 2/6
L'abondance de Dieu
Par Derek Prince

Dans la première lettre de la série « *L'abondance de Dieu* », nous avons d'abord examiné les mots qui se rapportent à l'abondance, en précisant leur sens pour mieux comprendre ce que l'abondance implique réellement.

J'ai ensuite détaillé les deux premiers des cinq principes fondamentaux concernant les promesses de Dieu, que Dieu m'a révélés, je le crois, à partir des Écritures. Les voici :

1. La provision de Dieu se trouve dans ses promesses : ces promesses sont mises à notre disposition dans la parole de Dieu.
2. Les promesses sont notre héritage : elles nous appartiennent de droit. C'est comme lorsque Josué est entré dans la terre promise. Dieu lui avait promis que tout lieu que foulerait la plante de son pied lui appartiendrait, mais il revenait à Josué d'y poser le pied.

Passons maintenant aux principes 3, 4 et 5.

## Troisième principe : les promesses sont l'expression de la volonté de Dieu

Dieu n'a jamais rien promis qui ne soit conforme à sa volonté. Nous devons bien comprendre ce point important.

Supposons que j'aie un jeune fils et que je lui dise : « Si tu balaies le garage, que tu ranges tout et que tu fais du bon travail, je te donnerai dix dollars. » Mon fils accepte, va dans le garage, le balaie, fait du bon travail et met tout bien en ordre. Il revient me voir et me dit : « Papa, je veux mes dix dollars. » Que penseriez-vous de moi si je lui répondais : « Je n'ai jamais eu l'intention de te donner dix dollars. Ce n'était pas ma volonté » ? Vous me considéreriez comme quelqu'un à qui l'on ne peut pas faire confiance et sur qui l'on ne peut pas compter, un père qui a failli à son rôle.

Il en va de même pour les promesses de Dieu. Supposons que nous découvrions une promesse qui répond à notre besoin et que nous remplissions ensuite, dans l'obéissance, les conditions que Dieu a posées. Si nous venons alors à lui pour recevoir ce qu'il a promis, il ne nous dira jamais : « C'est vrai que je vous l'ai promis, mais je n'ai jamais vraiment eu l'intention de vous le donner. Ce n'est pas ma

volonté. » Un tel comportement serait déplacé même de la part d'un père humain. Il serait totalement contraire à la nature de Dieu, notre Père céleste. En fait, Jésus lui-même nous a assurés du contraire :

> « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. » (Luc 11:13, LSG)

Nous voyons donc que les promesses de Dieu sont l'expression de sa volonté.

Lorsque nous connaissons la volonté de Dieu, nous pouvons prier avec assurance. Regardons ce que dit 1 Jean 5 :

> « Nous avons auprès de lui [Dieu] cette assurance » (1 Jean 5:14, LSG).

Le mot grec traduit ici par « assurance » signifie littéralement « liberté de parole ». C'était un mot très important dans la vie politique des Grecs. L'un des droits pour lesquels ils luttaient dans leur démocratie était la liberté de la parole, une notion bien entendu très familière à la démocratie américaine. On pourrait donc lire ce verset ainsi : « Nous avons auprès de Dieu cette liberté de la parole. » Cela implique que notre assurance doit s'exprimer dans nos paroles. Il ne suffit pas simplement de croire « du cœur » ; nous devons aussi confesser notre foi « de la bouche » (voir Romains 10:10, LSG).

> « Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée. » (1 Jean 5:14–15, LSG)

Toute prière exaucée repose sur la connaissance de la volonté de Dieu. Dès que nous savons que ce que nous demandons est conforme à sa volonté, nous savons que nous l'avons. Non pas : « Nous allons l'avoir », mais : « Nous l'avons. » En Marc 11:24, Jésus dit : « C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu [c'est la traduction littérale exacte], et vous le verrez s'accomplir » (LSG). Quand recevons-nous ? Lorsque nous prions. Nous recevons dans le présent, maintenant. La réalisation concrète de ce que nous avons reçu, le « vous le verrez s'accomplir », se situe souvent dans l'avenir. Mais si nous ne recevons pas maintenant, nous ne l'aurons pas plus tard.

L'enseignement de Marc 11:24 s'accorde exactement avec celui de 1 Jean 5:14–15. Dans les deux cas, la leçon est la même : nous devons recevoir par la foi au moment même où nous prions. Ensuite, nous devons exprimer avec hardiesse notre assurance d'avoir reçu, avant même que ce que nous avons reçu se manifeste concrètement dans notre vie.

L'une des tactiques favorites du diable consiste à nous faire remettre à plus tard ce que nous devrions nous approprier maintenant. Dans mon livre « *Vivre par la foi* », j'illustre cela par une histoire dont j'ai toujours gardé un souvenir très vif. Lorsque j'avais une vingtaine d'années et que j'étudiais la philosophie grecque à l'université de Cambridge, j'ai reçu une bourse pour me rendre en Grèce afin d'y étudier sur place les différents vestiges de l'Antiquité. J'y suis allé avec un ami, le fils du vice-chancelier de l'université de Cambridge. Nous logions dans un hôtel à Athènes et nous sortions chaque matin à peu près à la même heure pour passer la journée à visiter les sites.

Chaque jour, lorsque nous sortions de notre hôtel, un petit groupe de cireurs de chaussures nous attendait sur le trottoir pour cirer nos chaussures. Si vous n'êtes jamais allé au Moyen-Orient ou dans les pays méditerranéens, vous aurez du mal à imaginer la scène. Mais, dans ces pays, les cireurs sont déterminés ! Je veux dire qu'ils vont vous cirer les chaussures, que vous le vouliez ou non.

Chaque matin, les cireurs s'approchaient de nous et demandaient : « On vous cire les chaussures ? » Chaque matin, nous répondions en grec : « Non ! », « Ochi ! » En grec, pour dire « non », on dit « ochi » en rejetant la tête en arrière. Le mouvement de la tête renforce le sens du mot. Mais, chaque matin, les cireurs passaient outre et nous ciraient quand même les chaussures.

Comme cette méthode ne fonctionnait pas, un matin, mon ami a décidé d'essayer une autre tactique. Lorsque nous sommes sortis de l'hôtel et que les cireurs se sont approchés en demandant : « On vous cire les chaussures ? », mon ami a répondu en grec : « Avrio. » Cela les a pris au dépourvu. Ils se sont arrêtés un instant et nous ont regardés d'un air incertain. Profitant de leur brève hésitation, nous avons pu passer sans nous faire cirer les chaussures. Devinez-vous ce que signifie « *avrio* » ? Cela veut dire « demain ».

Bien souvent, alors que vous êtes en train de vous approprier les bénédictions de Dieu, le diable recourt à la même tactique. Il ne dit pas : « Non. » Il dit : « Demain. » Vous hésitez alors un bref instant et vous ne vous appropriez pas la bénédiction pour laquelle vous priez. Selon l'Écriture, quand est le temps favorable ? Maintenant ! Les gens disent souvent : « Aujourd'hui est le temps favorable. » Mais ce n'est pas ce que dit l'Écriture. Elle dit : « Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6:2, LSG). Dieu vit dans un éternel présent. Lorsque vous rencontrez Dieu, ce n'est jamais hier et jamais demain. Son nom n'est pas « J'étais », ni « Je serai ». C'est toujours « JE SUIS » (voir Exode 3:14, LSG).

## Quatrième principe : toutes les promesses de Dieu nous sont accessibles dès maintenant par Christ

Pour fonder ce principe, regardons 2 Corinthiens 1:20. C'est un verset clé lorsque nous avons affaire aux « dispensationalistes », c'est-à-dire aux personnes qui relèguent presque toutes les bénédictions de Dieu et ce qu'il met à notre disposition soit dans le passé, « l'époque apostolique », soit dans l'avenir, « le millénium ». Il existe plusieurs traductions de ce verset, mais il me semble que la New King James Version l'exprime avec toute la clarté et toute la force possibles.

> « Car tout autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont oui en lui [Jésus], et amen en lui, à la gloire de Dieu par [ou : à travers] nous. » (2 Corinthiens 1:20, Martin 1744)

Quelle que soit la traduction que vous utilisez, certains mots clés ne changent pas. D'abord, « tout autant qu'il y a de promesses de Dieu » : pas quelques-unes, mais toutes. Ensuite, « elles sont » : pas « elles étaient » ou « elles seront ». Troisièmement, « en lui » : il n'existe qu'un seul canal par lequel Dieu met ses promesses à notre disposition. Ce canal unique, pleinement suffisant, c'est Jésus. Quatrièmement, « à la gloire de Dieu ». Chaque promesse que nous nous approprions conformément à la volonté de Dieu glorifie Dieu. Dieu a disposé ses promesses de telle manière que, lorsque nous nous les approprions, il est glorifié.

Romains 3:23 dit : « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (LSG). Il existe différentes façons de traduire cela, mais, pour l'essentiel, je le comprends ainsi : « Par notre péché, nous avons dérobé à Dieu sa gloire. » Comment donc rendre à Dieu la gloire qui lui est due ? Nous trouvons l'un des moyens de le faire en Romains 4, où nous lisons au sujet d'Abraham : « il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il [Dieu] promet il peut aussi l'accomplir » (versets 20–21, LSG). Ainsi, en croyant aux promesses de Dieu, nous lui rendons la gloire dont notre péché l'a privé. Plus nous revendiquons les promesses de Dieu, plus nous le glorifions. Et toutes ses promesses nous sont accessibles dès maintenant par Christ.

Enfin, j'aime les deux petits mots qui se trouvent à la fin de 2 Corinthiens 1:20 : « par nous » (Martin 1744). Il n'est pas écrit « par les apôtres », ni « par l'Église primitive », ni « par une catégorie particulière de chrétiens, tels que les évangélistes ou les missionnaires ». Il est écrit « par nous ». « Nous », c'est vous et moi. **Toutes les promesses de Dieu sont accessibles dès maintenant à vous et à moi par la foi en Christ.**

Bien entendu, vous n'avez pas besoin de toutes les promesses de Dieu à cet instant. En fait, vous ne pourriez pas revendiquer toutes les promesses de Dieu en un seul instant. **Mais toute promesse dont vous avez besoin et qui correspond à votre situation vous est accessible dès maintenant. Voici comment je résume cela : *toute promesse qui correspond à votre situation et répond à votre besoin est pour vous maintenant.***

## Cinquième principe : l'accomplissement des promesses de Dieu ne dépend pas de nos circonstances, mais de notre respect de ses conditions

Lorsque Dieu donne une promesse, elle ne se limite pas à un ensemble donné de circonstances. Pour accomplir ce qu'il a promis, Dieu n'a pas besoin que la chose soit facile. L'une des erreurs que nous commettons souvent face à une promesse de Dieu consiste à dire : « Oui, je vois bien que c'est ce que Dieu dit. Mais, dans cette situation précise, ce serait trop demander », et notre foi vacille. En réalité, **les promesses de Dieu ne dépendent pas des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons**. Les circonstances n'y changent rien. Vous pouvez avoir cent ans et votre femme quatre-vingt-dix ans, mais, si Dieu dit que vous allez avoir un fils, vous allez avoir un fils.

**Cela ne dépend de rien de ce qui vous entoure, ni de rien de ce qui est en vous. Rien de physique, rien de temporel, rien de ce qui relève de l'espace et du temps ne peut changer les promesses éternelles de Dieu.** Voilà la leçon.

C'est pourquoi Dieu a si souvent permis à des hommes de foi de se retrouver dans des situations totalement impossibles. Il voulait montrer de manière absolument claire que ses promesses ne dépendaient en aucun cas de circonstances favorables. En fait, il laisse généralement les circonstances devenir à peu près aussi défavorables qu'elles peuvent l'être.

**La foi véritable refuse de se laisser influencer par les circonstances.** Par exemple, lorsqu'Élie a voulu que le feu descende du ciel pour consumer le sacrifice sur son autel, il a arrosé le sacrifice d'eau trois fois et a laissé l'eau se répandre tout autour et remplir le fossé. Puis il a dit : « Maintenant, voyons ce que Dieu peut faire. » Et, lorsque le feu est venu, il a consumé l'eau, il a consumé la poussière, il a consumé le bois, il a consumé le sacrifice. Un fossé rempli d'eau ne fait pas plus obstacle au feu de Dieu que du bois sec. Que ce soit mouillé ou sec, difficile ou facile, possible ou impossible, cela ne change rien pour Dieu.

L'exemple le plus remarquable est peut-être la manière dont Dieu a pourvu aux besoins d'Israël dans le désert. Pendant quarante ans, il les a nourris, vêtus et approvisionnés. Il a guidé environ trois millions de personnes, hommes, femmes, personnes âgées et nourrissons, avec le bétail et tout le reste, dans un désert totalement stérile où il n'y avait ni eau ni nourriture, rien d'autre, en fait, que du sable et du soleil. **Dieu a tenu à dire : « Rendez la situation difficile et laissez-moi vous montrer ce que je peux faire. » En fait, c'est lui qui l'a rendue difficile. C'est lui qui avait organisé la situation. Il est très important de comprendre que vous ne devez pas détourner votre attention de la promesse pour la fixer sur la situation. Chaque fois que vous le faites, comme Pierre marchant sur l'eau, vous commencez à couler.**

## Les cinq principes

Revoyons ces cinq principes pour bien les fixer dans votre esprit, puis concluons cette première partie de notre série. Les voici :

1. La provision de Dieu se trouve dans ses promesses.
2. Les promesses sont notre héritage.
3. Les promesses de Dieu sont l'expression de sa volonté.
4. Toutes les promesses de Dieu nous sont accessibles dès maintenant par Christ.
5. L'accomplissement des promesses de Dieu ne dépend pas de nos circonstances, mais de notre respect de ses conditions.

Dans la prochaine lettre d'enseignement de cette série, nous examinerons comment les Écritures considèrent chacun des deux pôles opposés que nous étudions : la pauvreté et la richesse, le manque et l'abondance.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L073-100-FRA
Dernière mise à jour: 09 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

